

γαῖαν οὐρανόν τε. Ἐπεὶ δὲ στρατὸς ἐπαύσατο  
la terre et le ciel. Après que l'armée eut fini

Θεοκλυτῶν, περᾶ διὰ πόρον κρυσταλ-  
de prier les dieux, elle passe à travers le fleuve changé

λοπῆγα· χῶστις μὲν ἡμῶν ὠρμήθη πρὶν  
en glace : et quiconque d'entre nous s'élança avant que

ἀκτῖνας Θεοῦς σκεδασθῆναι, κυρεῖ  
les rayons du dieu (du jour) se fussent répandus, se trouve

σεσωσμένος· λαμπρὸς γὰρ κύκλος ἡλίου φλέγων  
sauvé : car le brillant disque du soleil ardent

αὐγαῖς διήκε μέσον πόρον Θερμαίνων  
par ses rayons fondit le milieu du fleuve en l'échauffant

φλογί· ἔπιτνον δ' ἐπ' ἀλλήλοισι·  
par sa flamme : alors ils tombèrent les uns sur les autres ;

εὐτυχῆς δὲ τοι ὅστις ἀπέβρηξε τάχιστα  
et heureux assurément quiconque rompit le plus vite

πνεῦμα βίου. Ὅσοι δὲ λοιποὶ, κα-  
le souffle de la vie. Quant à ceux qui restèrent, et

τυχον σωτηρίας, περάσαντες Θρηκκην μόνις  
obtinrent le salut, ayant traversé la Thrace avec peine

πολλῶ πόνῳ, ἤκουσιν ἐκφυγόντες,  
et (avec) beaucoup de fatigue, ils arrivent s'étant enfuis,

οὐ πολλοὶ τινες, ἐπὶ γαῖαν ἐστιοῦχον·  
en très-petit nombre, dans la terre où sont leurs foyers :

ὡς στένειν πόλιν Περσῶν, ποθοῦσαν  
de manière à gémir la capitale des Perses, regrettant

ἦβην φιλάτην χθονός. Ταῦτ' ἔστ' ἀλη-  
la jeunesse chérie de cette terre. Ces récits sont véri-

θῆ· ἐκλείπω δὲ λέγων πολλά κακῶν,  
tables ; mais j'omets de raconter beaucoup de malheurs,

ἃ Θεὸς ἐγκατέσκηψε Πέρσαις.  
que la divinité a fait peser sur les Perses.

Λιταῖσι, γαῖαν οὐρανόν<sup>1</sup> τε προσκυνῶν.  
Ἐπεὶ δὲ πολλὰ Θεοκλυτῶν ἐπαύσατο,  
Κρυσταλλοπῆγα διὰ πόρον στρατὸς περᾶ· 505  
Χῶστις μὲν ἡμῶν, πρὶν σκεδασθῆναι Θεοῦ  
Ἀκτῖνας, ὠρμήθη, σεσωσμένος κυρεῖ·  
Φλέγων γὰρ αὐγαῖς λαμπρὸς ἡλίου κύκλος  
Μέσον πόρον διήκε, Θερμαίνων φλογί·  
ἔπιτνον δ' ἐπ' ἀλλήλοισιν· εὐτυχῆς δὲ τοι 510  
Ὅστις τάχιστα πνεῦμ' ἀπέβρηξεν βίου.  
Ὅσοι δὲ λοιποὶ, κάτυχον σωτηρίας,  
Θρηκκην περάσαντες μόνις πολλῶ πόνῳ,  
ἤκουσιν ἐκφυγόντες, οὐ πολλοὶ τινες,  
Ἐφ' ἐστιοῦχον γαῖαν· ὡς στένειν πόλιν 515  
Περσῶν, ποθοῦσαν φιλάτην ἦβην χθονός.  
Ταῦτ' ἔστ' ἀληθῆ· πολλὰ δ' ἐκλείπω λέγων  
Κακῶν, ἃ Πέρσαις ἐγκατέσκηψεν Θεός.

ciel et la terre. Après une longue et fervente prière, l'armée s'avança sur la glace. Les troupes qui purent passer avant que le dieu du jour eût montré ses rayons, ont été sauvées ; mais quand son disque lumineux, étincelant de flammes, eut échauffé la glace de ses feux, elle se rompit, et nos soldats se précipitèrent dans le fleuve les uns sur les autres ; heureux celui qui fut le plus promptement suffoqué ! Le peu qui a pu échapper à ce péril, après avoir, à grand'peine, parcouru la Thrace, regagne en fuyant les foyers paternels. Ainsi la Perse aura longtemps à gémir et à regretter la fleur de cet empire. Mon récit est sincère, mais j'omets bien des circonstances du désastre dont les dieux nous ont accablés.

1. Les Perses mettaient le ciel et la terre au nombre des divinités ; et ils donnaient au ciel le nom de Jupiter : — τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλέουτες. Hérod. I, 131.